L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 10 MAI 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

Départ chaque mois:
MARTINIQUE vers le 20 avril.
CALABRIA vers le 20 mai.
GUADELOUPE vers le 20 juin.
Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent.
26 janv—1an Cour Gallier. lettre H.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] pour le continent [illegible] partiront de la jetée n. 42 de N. rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 7 mai.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 14 mai.
SAINT LAURENT, Lachesnez, mercredi, 21 mai
Prix du passage (en or) pour le Havre:

Première cabine (vin compris)........$[illegible]
Seconde — — ....[illegible]
Troisième — — ....[illegible]

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec arrangement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $[illegible] ou en pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Nurnberg........26 mars — environ 4 mai.
Braunschweig....

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$[illegible] | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Brbeal, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston.................$42 00
De à Indianola........................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 avis No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer
HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 14 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris pour cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine.....................$40
Entrepont.....................20
Billet d'excursion.............75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,
BILLETS, $65 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
25 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
et à A. K. MILLER & Co, 25 Carondelet,
10 mai—6mlle Nlle-Orléans.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amer, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira petit vement pour les ports ci-dessus, le dimanche, 27 avril 1879, à .... de Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 3 mars—79—1an

---

Paquebot de la malle, pour Vicksburg: Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le Bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se joignant à Vicksburg à la ligne Parisot pour [illegible], Yazoo, Tallahatchie et à la Ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
LAMBERT & WORK, 103 Commune et
J. E. CARLIN, 17 rue Tchoupitoulas.
[illegible]

Paquebot régulier des Opelousas, Partant tous les Mercredis à 5, h de soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Washington, Churchville et tous les débarcadères sur le côté, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. E. SCHMIDT, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
LEMAN & Mc FRAZER, agents.
22 déc— 42 rue de Canal

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE,
J. P. AUCOIN, Capitaine,
M. M. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
105 rue Decatur, près Ste. Louis,
P. S. Un commis spécial est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.
18 juillet—1 an.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Golfe.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS partira, du pied de la tête de la rue Bienville, à [illegible] pour Westwego, et transportera les passagers qui prendront le train du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures de relevée et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.

Le bateau qui se relèvera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. FAYNE,
4 déc— Surintendant

Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian et Biloxi.

Le nouveau steamer à haute pression NEW CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, partira, à dater du 15 avril, pour les villes ci-dessus tous les mardis et vendredis à l'arrivée des chars du chemin de fer de ville à 11 heures du matin.

Au retour, il partira de Biloxi le même soir et de la Passe Christian les mercredis et les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis, à 7 heures.

Le fret sera reçu au débarcadère du New Camelia au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le lundi et le jeudi et jusqu'à 9 heures du matin les mardis et vendredis.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25, chaque fois. Repas et lits extra.

Le fret sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent
14, rue de l'Union.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.
10avril—30f

EXCURSION DU DIMANCHE

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le steamer à haute pression, NEW CAMELIA, Capt. WM. HANOVER, commencera ses excursions régulières du dimanche pour les villes ci-dessus DIMANCHE 20 avril, partant de l'extrémité du Lac à l'arrivée du train du chemin de fer de ville à 7 heures du matin, revenant dans la même soirée à temps pour que les voyageurs puissent prendre le train de 7 heures du soir pour la ville.

Prix du passage, aller et retour.........$1 00

Le service dont il est question sera fait régulièrement à moins qu'il ne soit empêché par le mauvais temps ou les eaux basses.

S'adresser à C. M. SORIA.
10avril—2ecm. 14 rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.

A partir du 1er mai, les steamers à basse pression et portant la malle des Etats-Unis NEW CAMELLIA et ANITA partiront comme ci-dessous:

Les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée des trains du matin.

Les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 heures.

Les trains partent de la rue du Canal

Pour le retour—Laissant le Old Landing les MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.

Madisonville, le LUNDI matin.

Les excursions régulières du dimanche seront faites pendant toute la saison, partant le DIMANCHE à 7 heures du matin et revenant à temps pour prendre le convoi de 7 heures pour la ville.

Prix pour l'excursion du dimanche, (aller et retour, Une Piastre.

Le fret sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages seront reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédent immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
23av.78— Au No 20 de la rue de l'Union.

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.
Envoyez $1 pour échantillons et poste.
Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils ou chaînes ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
90...............Rue Baronne................90

Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on peut tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, 26 et RUE TCHOUPITOULAS N. O.
13 mai78—1an

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART. — ARRIVÉE.
Express No 1.5.15 P.M. | Express No 2. 9.30 A.M
Mixed No 3—7 A.M. | Mixed No 4. 7.00 P. M.
Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3.20 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A

LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté aux trains, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Chars-dortoirs spacieux et berceuses inclinées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
[illegible]

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after April 6th 1879, as follows:

LEAVE. — ARRIVE.
Express No1. 5:15 p. m. | Express No 2. 9.30 a. m.
Mixed No 3. 7:00 a. m. | Mixed No 4. 7:10 p. m.
Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS, through to—
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Ag ent.
10oct[illegible]

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ — Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche....7.30 a. m. | No 2, Express, tous les jours 8.35 a.m
No 3, Express, tous les jours 5.00 p.m. | No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche....9.20 a. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement....7.30 a. m. | No 8, Passagers, le dimanche seulement....9.20 p. m.

Cette ligne qui est des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux grandes villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will leave and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE. — ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday......7:30 a. m. | No. 2 Express daily......8:35 a. m.
No. 3 Express daily......5:00 p. m. | No. 4 Passenger daily, except Sunday......9:20 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:30 a. m. | No. 8 Passenger Sunday only 9:20 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A .M., en relation avec un CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Les taux de fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, ont été réduits pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos patrons réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ANT. CARRIERE, — G. CARRIERE
E. L. CARRIERE, — CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires, ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Lyon's KATHAIRON

Only 50 Cents per Bottle.

It promotes the GROWTH, PRESERVES the COLOR, and increases the Vigor and BEAUTY of the HAIR.

[illegible]

Woman's Glory is Her Hair, LYON'S KATHAIRON

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

[illegible] VIRGINIE, NATCHITOCHES, RO. [illegible] supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.

PIPES ECUMÉ DE MEUTERES FRANCAISES variées et de PIPES AMERICAINES.

TABATIERES en [illegible], [illegible] Buffle, [illegible]

ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.

AUX PRIX LES PLUS MODERES, en gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ETABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 96 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE au commerce détaillant, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd[uits]. Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF. Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA. Propriétaire de "JOS. QUETRON'S CIGAR WORKS. 1,[illegible] CIGARES DOMESTIQUES de qualité supérieure à ce prix réduit. Adresse STAR NEW STYLE & [illegible] J. B. BACH et autres marques célèbres.

Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—

On Fire Risks........	$[illegible]4,[illegible]82 72	
On Marine Risks........	20,[illegible]48 79	
On River Risks........	24,061 91	
Total Premiums........	$[illegible]79,353 42	
Less Unearned Premiums	117,841 00	
Net Earned Premiums 31st May 1878........		$361,512 42
LOSSES PAID—		
On Fire Risks........	$[illegible]5,427 39	
On Marine Risks........	12,465 68	
On River Risks........	10,904 98	
Taxes and expenses, less interest........	36,317 36	
Re-insurances and Return Premiums........	18,312 87	—1[illegible]2,799 69
Profit........		$1[illegible]8,712 74

The Company have the following assets:

Real Estate........	$[illegible]0,054 36
City Bonds and Mortgage Bonds........	60,100 [illegible]
Bank, Water Works and other stocks........	162,276 46
Notes secured by mortgage........	1[illegible]5,601 45
Notes secured by pledge........	60,070 63
Bills receivable........	61,511 67
Premiums in course of collection........	42,427 11
Agricultural Fair Association........	2,000 00
City Scrips........	6,870 22
Cash on hand........	61,[illegible]61 [illegible]
	$1,077,612 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 10th day of June 1878.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO, — EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, — E. PATNO,
P. FOURCHY, — R. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, — D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, — CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.
June 11—

STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters,

FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhœa, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor,
[illegible] Water Street, N. Y.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle [illegible]

Capital payé........$500,000
VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL.
Bureaux, No [illegible] rue du Camp.
Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Sur les—Risques de feu.	$813,488 66	
Risques de rivière	85,273 39	
Risques maritimes	49,841 90	
		$947,[illegible]97
Ajoutez: Risques non terminés, 1877	$104,741 00	
		$[illegible]
Moins: Risques non terminés, 1878	94,739 00	
Primes remboursées	19,457 30	
		114,196 30
Primes nettes.		$[illegible]
Pertes, etc., payées pendant la même période sur:		
Risques de feu.	54,760 [illegible]	
Risques de rivière	27,387 [illegible]	
Risques maritimes	13,280 56	
	$107,387 77	
Pertes non ajustées, estimées	39,232 00	
		$146,630 77
Ajoutez: Rabais, retours...	33,045 25	
Taxes...	6,947 94	
Loyer...	2,080 00	
Board of Underwriters	6,[illegible] 20	
Dépenses	34,4[illegible]8 91	
		44,[illegible]
Fonds de réserve		18,000 00
Dividendes sur le capital	49,[illegible] 00	
1% intérêt	94,[illegible]	
		$35,[illegible]
Profit net		$71,[illegible]

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché.

Actions et Bons	$287,074 92
Prêts sur hypothèques	12,[illegible]
[illegible]	60,[illegible] 31
[illegible]	2,[illegible]
Propriétés foncières	[illegible]
Primes en voie de collection	30,[illegible] 63
Argent en caisse	371,4[illegible]
Total de l'actif	$[illegible]1,519 61

L'état ci-dessus est une copie exacte et certifiée des livres de la Compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
E. CARPENTIER, Secrétaire.
Signé et assermenté devant moi, ce [illegible] janvier 1879.
[illegible] notaire.

Le Conseil de Direction a [illegible] ... 1978. Le dit dividende sera payé à partir du lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E. J. Hart, — J. W[illegible], — Saml McGehee,
Henry Renshaw, — B. W. Taylor, — D. Fatjo,
E. Rhoton, — J. G. Morris, — T. L. Airey,
A. Baldwin, — Henry L. Day, — E. R. Costa,
Geo. Moorady, — Lionel C. Levy, — Saml L. Boyd,
Fred Camerden, — Saml. Capp, — Jas. B. Graves,
Jno. G. Gaines, — D. A. Chaffraix, — F. A. Blanc,
Jesse S. Flower, — J. L. Harris, — H. Newman,
2 fév—au 31 déc.

Lignes de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, Same district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour depuis par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St-Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Labarpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longeant les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue nouvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

ASSURANCES.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805....ESTABLISHED IN....1805

Fire premiums........	$[illegible]2,427 39	
Marine premiums........	65,627 74	
River premiums........	30,9[illegible]	
Total premiums........		$[illegible]6,058 76
Deduct—		
Premiums on risks not terminated........	$[illegible]2,672 42	
Return premiums........	10,416 15	
Reinsurance........	20,506 9[illegible]	—123,599 56
Net earned premiums........		$[illegible]2,460 20
Interest on investments........		3[illegible],946 06
		$[illegible]6,70[illegible]
Deduct—		
Fire losses........	$[illegible]0,546 19	
Marine losses........	2[illegible],924 70	
River losses........	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation........	41,496 79	
General expenses, taxes, board of underwriters, charities, donations and commissions........	54,906 21	—162,442 80
Net profit........		$[illegible]
Deduct— Dividend of June, 1878........	$[illegible]5,000 00	
Dividend of December 1878........	2[illegible],000 00	
Surplus, reserved fund........	5[illegible],[illegible] 42	
		106,[illegible] 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank........	$53,[illegible]2 42
Premiums in course of collection........	6[illegible],[illegible]2 20
[illegible]........	2[illegible],4[illegible] 45
[illegible]........	[illegible]
Real estate........	[illegible]
First mortgage notes and pledge notes........	1[illegible],577 6[illegible]
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks........	287,273 67
Total assets........	$[illegible]5,456 84

LIABILITIES.

Capital stock........	$500,000 00
Reinsurance reserve........	[illegible]
Dividends unclaimed........	[illegible]
Loss adjusted, not claimed........	2,0[illegible]
Dividend, semi-annual, December 1878........	2[illegible],000 00
Surplus, reserve fund........	5[illegible]
Total liabilities........	$[illegible]5,456 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 21 tenth day of January, 1879.
TH. BUISSON,
Third Justice of the Peace.

Office of the New Orleans Insurance Co., Corner Camp and Canal Streets.
New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1878, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON, — H. GALLY,
CHS LAFITTE, — W. A. BELL,
CHS E. SCHMIDT, — ANT. CARRIERE,
CHS J. LEEDS, — JULES ALDIGE,
D. FATJO, — PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, — JULES TUYES
2[illegible]

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (de l'autre côté) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera un jour une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commerce street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rochéblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rochéblave et Tonti. Retour: Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Avis aux Contribuables.

Les contribuables en charge de payer toutes les taxes arriérées au gouvernement, soit de ville ou d'Etat, à un comptoir très avantageux peuvent s'adresser. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terrains ont été vendus aux adjudications de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Ecluge de la Bourse.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR
L'Elixir Alimentaire de Ducro
A LA VIANDE CRUE.
Préconisé par les sommités médicales de Paris.
GUERISON RADICALE,
même, dans les cas désespérés.
SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges; Etats-Unis, toutes les pharmacies; New-York, Fougera et Cie; Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Cie, L. L. Lyons.

TAMAR INDIEN,

Fruit laxatif rafraîchissant
contre la CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines. — Paris, GRILLON, ph, 26 r. du Grammont.—N. Orl. Carrouché-Rivet.

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA

Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie..$180,751 16		
Primes maritimes.. 26,729 15		
Primes de rivières.. 82,136 50		
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurance et primes rendues........		$226,931 33
Pertes payées et estimées, savoir:		
Pertes d'incendie..	$44,424 27	
Pertes maritimes..	12,199 00	
Pertes de rivières..	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 00
Taxes, dépenses, escomptes au lieu de participations, etc.	50,201 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc........	21,629 90	
		27,661 48
Profits bruts........		104,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir..	$39,266 67	
Prêts sur bons et hypothèques........	44,707 80	
		$84,606 47
Prêts remboursables sur demande..	$70,315 35	
Argent........	62,136 62	
Bons de ville........		122,441 97
Actions de banques et autres........		32,117 20
Propriétés foncières........		59,196 63
Primes en voie de collection et emprunts assurés........		112,176 91
		28,992 19
Total de l'actif........		$606,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, en après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, — Jno. E. King,
Saml B. Newman, — Fred'k Camerden,
Saml H. Kennedy, — Joseph W. Stone,
John Phelps, — Gordon Martin,
Adam Thomson, — Alfred Moulton,
Henry Abraham, — L. C. Jurey,
Victor Meyer, — Edward Nalle,
Joseph Bowling, — Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay, — Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, — John V. Moore,
Simon Forcheimer, — W. B. Conger,
Jno. R. Wolfe, — Henry M. Preston,
W. B. Post, — J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, — Reuben G. Bush,
24 mai— Jno M. Parker.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT

OF THE—
CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April 1878.

Fire premiums........	$180,751 16	
Marine premiums........	26,729 15	
River premiums........	82,136 50	
	$299,616 81	
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$226,931 33
Losses paid and estimated, viz.:		
Fire losses........	$44,424 27	
Marine losses........	12,199 00	
River losses........	40,635 96	
		97,259 23
		$131,672 00
Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc........	$50,291 28	
Less rents, salvage, savings, etc.	21,629 90	
		27,661 48
Gross profits........		$104,010 61

The company have the following assets:

Bills receivable........	$39,266 67	
Loans on bonds and mortgage........	44,707 80	
		$84,606 47
Loans on call........	$70,315 35	
Cash........	62,126 62	
		132,441 97
City bonds........		32,117 20
Bank and other stocks........		59,196 63
Real estate........		112,176 91
Premiums in course of collection and compensated........		28,992 19
		$606,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President
HENRY V. OGDEN, Secretary
Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT, on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

Thos. A. Adams, — Jno. E. King,
Saml B. Newman, — Fred'k Camerden,
Saml H. Kennedy, — Joseph W. Stone,
John Phelps, — Gordon Martin,
Adam Thomson, — Alfred Moulton,
Henry Abraham, — L. C. Jurey,
Victor Meyer, — Edward Nalle,
Joseph Bowling, — Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay, — Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, — John V. Moore,
Simon Forcheimer, — W. B. Conger,
Jno. R. Wolfe, — Henry M. Preston,
W. B. Post, — J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, — Reuben G. Bush,
24 mai— Jno. M. Parker.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.* Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

Plus d'appauvrissement et d'altération du sang!

PILULES DE FER COQUET,

solubles, assimilables et laxatif.

Au Saccharolé de fer inaltérable. GUERISON prompte et assurée des maladies causées par le SANG APPAUVRI. CHLOROSE, ANÉMIE, PERTES, MIGRAINES, PALPITATIONS, GASTRITES, VAPEURS, RETOUR D'AGE, ETOURDISSEMENTS, FAIBLESSES, FIEVRES CONTINUES ET TOUS LES VICES DU SANG.
Nelle Orléans, CARROUCHE ET RIVET.

RECONSTITUTION des constitutions affaiblies. Les malades qui ne sont pas guéris par les autres FERRUGINEUX doivent prendre les Pilules ou la Poudre de fer Coquet. La guérison est assurée, le succès est constant, le tempérament se fortifie, la constipation cesse. Le flacon 3f. Dans toutes les pharmacies exiger marque et signature.

VELOUTINE CH. FAY,

9 Rue de la Paix, A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE, SPECIALE PREPAREE AU BISMUTH, ADHERENTE ET INVISIBLE, Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.*

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires soulagées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

MIGRAINES, CRAMPES d'ESTOMAC et tous les malaises nerveux sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Pa[ris]. Nlle-Orléans — MONTRUAX & [illegible] et DUCONGE MARCEL MAUKAU.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St Marri 40, à Paris: *New Orleans, MM. Rivet & Co. et Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.

INJECTION BROU

Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRE, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de Brou.

ARSENIATE D'OR

Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ENERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUANTS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSENIATE D'OR DINAMISE du Dr ADDISSON est le véritable remède souverain pour *toutes les affections du système nerveux* pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend absolument supérieure au fer dans les cas de *Chlorose et Anémie*. L'Arseniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, *maladies de la peau et du lupus.*

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DEPOT GENERAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart. *A la Nouvelle-Orléans:* MM. RIVET-MARCEL MAUKAU, HART Cie GARROUCHE et dans toutes les pharmacies.

SAVONS Ad. MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion [illegible] qui conserve à l'épiderme sa souplesse.

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gale, prurigo, psoriasis, démangeaisons, etc.

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 44, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ. *Nouvelle-Orléans:* RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

VERITABLE PURGATIF LEROY En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre tous les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY,
51, RUE DE SEINE, PARIS.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, Marcel MAUKAU, HART Cie. et dans toutes les pharmacies.

Maladies Chroniques DES VOIES RESPIRATOIRES.

NOUVEAU TRAITEMENT
PAR LES CAPSULES GARDY
à l'HUILE de GABIAN

Suivant rapport à la Société Médicale de Thérapeutique de Paris, guérissent radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Toux et Catarrhes pulmonaires, combattent très efficacement la Phthisie. Prix du flacon: 3 fr. en France.

Paris, Pharmacie GARDY, 45 rue Grenier-St-Lazare. Nlle-Orléans, CARROUCHE—RIVET.

PANCREATINE DE DEFRESNE

Pharmacien, Lauréat de l'Ecole de Pharmacie
ADMISE DANS LES HOPITAUX & HOSPICES CIVILS DE PARIS

La Pancréatine est le plus puissant digestif connu. Elle s'emploie toujours avec succès contre:

les Dégoûts des aliments,
les Digestions difficiles,
le Gonflement de l'estomac,
l'Anémie, | la Gastrite,
les Renvois de gaz, | la Gastralgie,
et les Maladies du foie.

La Pancréatine excite et réveille l'appétit des convalescents, arrête les vomissements des femmes enceintes et combat l'amaigrissement des phthisiques.

La Pancréatine se délivre en poudre en pilules.

PASTILLES PECTORALES

AU SUC DE LAITUE ET LAURIER CERISE de GRIMAULT & Cie, Pharmacien à Paris.

Sous la forme d'un bonbon délicieux, pris avec plaisir par les enfants comme par les grandes personnes, ces pastilles contiennent les deux principes les plus calmants et les plus inoffensifs de la matière médicale. Elles sont employées avec succès contre:

la Toux, — les Rhumes,
la Grippe, — les Catarrhes,
l'Enrouement, — les Maux de gorge,
les Bronchites, — la Coqueluche,
les Maladies de poitrine.

FER du Docteur GIRARD

L'Académie de Médecine de Paris a constaté, dans un exposé de ses travaux de 1872, que le Fer du Dr Girard détruit complètement la constipation et guérit en peu de temps:

la Chlorose, | l'Hystérie,
l'Anémie, | les Hémorrhagies,
l'Appauvrissement du sang,
les Douleurs d'estomac,
les Irrégularités de la menstruation,
la Perte des forces.

Dépôts dans les phies St-Cyr FORCADE, RIVET et chez MM. CARROUCHE, & WHEELOCK & Co.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, — CORTES,
HUDSON, — KNICKERBOCKER
Steamship
will leave her warf, foot of Toulouse street,
HUDSON,
Capt. E. V. Gager,
Wednesday, May 14th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage — 20
Excursion tickets..........75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bill of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

FEUILLETON.

Com. le 4 mai 1879.

LA QUITTANCE DE MINUIT

Par Paul Féval.

PREMIÈRE PARTIE.

L'HÉRITIÈRE.

I—Suite.

LA MAISON NOIRE.

[illegible] beau pays, dit Franços, [illegible] pas le mot, je pense, [illegible] étonnant, prodigieux, [illegible] des sauvages à longs cheveux, [illegible] à manteaux rouges, des [illegible] quand on pense, Fanny, [illegible] toutes ces choses [illegible]

Françoa [illegible]

—Croyez-vous donc, [illegible] que ces beaux [illegible] si descendants [illegible] du lac Nord, [illegible] esprit! [illegible] [illegible] yeux noirs!

—Parlez pour vous, miss Fanny, je vous prie, interrompit Fenella; je n'aime pas les yeux noirs chez les femmes.

—Et ces deux garçons, reprit Francès, à l'air si franc, si brave!

Les yeux de Fenella s'allanguirent.

—C'est vrai! murmura-t-elle, et je n'en ai jamais cru trouver de si beaux hommes dans ce pays damné! Il est quelque chose de robuste, Fanny, ne le pensez-vous pas? et de poétique! Mais que Dieu nous protège, ma nièce! l'Irlande est au Pape, et le Pape est l'antechrist!

Francès rêvait.

—Et que peut-être l'antechrist, déclama Fenella Daws, sinon Satan, le Grand Ennemi?

—Assurément, murmura Francès avec distraction.

Mistress Daws la regarda en dessous.

—Quel a été le sentiment de ces sauvages, pensa-t-elle, en nous voyant glisser ma nièce et moi, sur la glace des rives du lac? Ils ont la poésie du Nord, leurs bardes nous ont sans doute chantées déjà sur la harpe héroïque, et leurs yeux nous comparent, je le dirais à deux divinités descendues des nuages. Je voudrais bien voir leurs vers.

—A quoi pensez-vous, Gibbie? demanda-t-on en ce moment avec brusquerie M. Daws, esq.

Le pauvre Roe avait penché sa tête rêveuse sur son sein. Peut-être songeait-il à ces jours de misère insouciante où il allait par les grands bois du Connaught défiant la faim, défiant le froid et chantant les vieux airs des bardes de l'Ile verte. Son regard se fixait à travers les carreaux de la croisée, sur la façade sombre de la maison ruinée. Lionel de Daws se tourna complaisamment de notre côté; mais Daws [illegible] que la muraille sillonnée et les [illegible] brillaient des vieilles [illegible] par la mousse.

Au contraire, la joue pâle de Gib s'était couverte de rougeur.

—Oh! Votre Honneur! murmura-t-il [illegible]

Puis, voyant que la grave figure de son nouveau patron n'exprimait aucun soupçon, il ajouta:

—Je songeais que Paddy, Pinnocent, n'a rien pour couvrir ses pauvres épaules, et que la petite Su ne peut pas se présenter devant la justice, toute demoiselle qu'elle est, la jolie créature.

—C'est juste! s'empressa de répondre Daws qui mit sa main à sa poche et en retira plusieurs couronnes.

Les yeux caves de Roe brillèrent à la vue de l'argent dont le tintement affecta délicieusement ses oreilles.

—Oh! murmura-t-il en saisissant avec dextérité cette aubaine [illegible]

—C'est pour toi, dit Daws; tu achèteras des vêtements aux petits.

Roe s'empara de l'argent et le fit disparaître dans les poches de son habit de gentleman.

—A la santé de Votre honneur! dit-il avec enthousiasme; avec! à la santé de la belle dame et de la jolie demoiselle! och! les enfants ont vu Pinnocent, les pauvres chérubins! De Kilkenny à la Moyne il n'y a guère que cent milles, après tout!

—Chut! mon garçon, chut! dit Jonah.

Gib remit son verre et se tut avec la docilité d'un automate.

De temps à autre cependant la porte du parloir s'ouvrait, et quelque grave personnage faisait solennellement son entrée. La plupart des nouveaux arrivants portaient d'énormes bibles sous le bras et saluaient l'assistance avec cette affection de grave pruderie qui distingue le cagotisme protestant. Les stalles du parloir s'emplissaient l'une après l'autre. Il y avait là déjà le procureur O'Kiz, gros saint, dont la bible avait des marges grasses et qui accentuait les pitoyablement son [illegible] pour la plus grande gloire de la vraie foi; le juge Mac-Roth, auteur du *Traité des Vierges dans la Vallée et des Abstractions de la Chair*; le bailli Payne, homme édifiant qui avait toujours un texte saint en réserve pour donner aux pauvres qui lui demandaient l'aumône; le sous-bailli Munro, le lieutenant Peters, l'enseigne Dickson, l'intendant Crackenwell.

La crème enfin des notables de Galway!

On buvait, dra, mais le toddy n'avait pas eu le temps d'échauffer les têtes. Chacun gardait encore son masque de pudibonde gravité. On parlait du procès de vieux Mac-Diarmid, le misérable catholique! On parlait des derniers méfaits de la teste Molly-Maguire, des élections prochaines, et de la faiblesse condamnable du ministère tory.

Les chances du scrutin étaient vivement débattues.

Qui serait victorieux! James Sullivan, un saint devant le Seigneur, le protégé du noble lord Montrath, ou ce maudit de Derry, créature d'O'Connell, petit de Mac-Diarmid, papiste enragé, papiste fanatique, papiste papiste?

Fenella Daws en était à sa sixième tasse de thé, dans laquelle elle trempait de larges tartines beurrées. Ce que mangeait ces créatures d'élite, à part le palais, est quelque chose de prodigieux! Tout en mangeant elle donnait carrière à son éloquence.

—Sans doute, miss Fanny, disait-elle en tournant ses yeux blancs, vous avez vu tout cela comme une bonne fille que vous êtes, mais il vous manque, ma chère enfant, ce je ne sais quoi que je possède à un si haut degré, cette faculté d'entrer si le vrai beau de toute chose, ce sens divin, ce feu sacré.... vous entendez bien?

—Oui, madame.

—La nature est pour vous de la terre et de l'herbe. La vie passe devant vos yeux comme un drame sans portée. Tenez! cette scène poignante à laquelle nous assistons sur la montagne, le soir de la fête, vous laisse presque froide!

Francès essaya de sourire, mais elle ne put, et une émotion profonde se peignit sur ses traits.

—[illegible]..... murmura-t-elle; oh! la [illegible].... [illegible] rage!

—Et quel magnétique regard miss Fanny! Comme il dominait la foule sauvage qui rugissait autour de lui! On entendait le bois des shillelahs choquer le chair, et les plaintes se mêlaient aux malédictions!

—Et il était seul contre tous! dit Francès.

—Seul, ma fille! seul avec son casque d'or, sa ceinture de soie brodée et son justaucorps de pourpre!

Francès la regarda étonnée.

—Vous parlez du major Percy Mortimer? demanda-t-elle.

—Et de qui donc parlerais-je? [illegible]

—[illegible] répliqua Francès sans baisser les yeux, je parle de son sauveur, Morris Mac-Diarmid.

—Cet homme au carrick gris! s'écria Fenella qui rasait, ce rustre au bâton! cet paysan....

L'œil bleu de Francès étincela d'indignation.

—Lui-même, répliqua-t-elle, cet homme qui vint jusqu'à se placer sans [illegible] entre la mort et Percy Mortimer. Je n'aperçus lui, madame, il avait une écharpe de soie ou des [illegible] qu'il vu son œil étinceler, j'ai [illegible] sa voix tonner parmi les hurlements de la foule.

—Et le major! ma nièce, par un mouvement sur son pâle visage!

—J'ai vu son shillelah vibrer comme une baguette magique, et la foule a reculé, madame, la foule irritée, furieuse! elle a reculé devant un seul homme!

—Mais le major! Il se tenait droit et impassible, son œil était grand ouvert... —Le major est un vaillant soldat, madame.

—Et il est si beau! [illegible] Fanny.

—Oh! il était beau vraiment et sublime celui qui l'a sauvé, s'écria Francès, emportée par un irrésistible mouvement d'admiration.

Fenella Daws la regarda, étonnée à son tour. Elle vit son œil étinceler et son front, si calme d'ordinaire, se couvrir d'une rougeur ardente. Un soupçon passa vite à la [illegible]

—Comme vous avez [illegible], ma fille! [illegible] entendu [illegible] le nom de ce héros en carrick! [illegible] Morris-Mac-Diarmid, madame; tout le monde le [illegible] autour de nous.

—Et vous l'avez retenu, miss Fanny! Et je ne l'ai oublié jamais, madame!

Fenella piqua les livres d'avantage.

—N'est-ce pas le fils de Miles Mac-Diarmid l'incendiaire? dit-elle.

Francès baissa les yeux et garda le silence. Mistress Daws se prit à considérer curieusement sa nièce. Un instant elle eut le besoin de croire.... mais il paraissait invraisemblable qu'une miss bien née, comme il faut, la propre nièce de Fenella Daws, pût aimer un homme en carrick!

Un rustre, moins qu'un valet, moins qu'un mendiant, un Irlandais!

Jonah Daws et le pauvre Gib Roe continuaient d'échanger quelques paroles à de rares intervalles. Roe, [illegible] demandait à Gib des informations que celui-ci recevait avec un respect profond. Mais son attention n'était point, à beaucoup près, aussi [illegible], distraite, et jetait à chaque instant de furtifs regards vers la sombre façade de la maison abandonnée.

Le pauvre Jonah, lui aussi, comme un Anglais et austère à cette occupation tant de conscience qu'il ne pouvait point garde à la nombreuse compagnie qui se réunissait peu à peu dans le parloir.

Sa femme et sa nièce, abritées au fond de la loge, ne voyaient rien.

Enfin le sous-contrôleur jeta les yeux autour de lui, et poussa un cri de surprise qui fit tressaillir Gibbie. Le parloir s'était en effet rempli, et de tous côtés le bruit des conversations se croisait. Il y avait là pour le moins une trentaine de gros bonnets protestants qui déblatéraient contre O'Connell, et affirmaient que l'Irlande ne se porterait point comme il faut tant qu'on n'aurait pas pendu le dernier papiste.

On remarquait parmi eux trois ou quatre uniformes de dragons. Les porteurs de ces uniformes étaient le centre de plusieurs groupes, et semblaient les personnages importants de la réunion. On les admirait, on les choyait; tous les regards étaient à leur intention, toutes les politesses convergeaient vers eux. Ils se laissaient faire et buvaient sans trop de remords une notable quantité de punch orangiste. Ils ne bornaient à porter de temps à autre la santé de sa très-gracieuse Majesté la Reine, comme pour sauvegarder leur caractère officiel.

Les bons marchands de Galway les excitaient à bien faire, et leur conseillaient de briser nombre de têtes papistes à l'occasion, afin d'être agréables au vrai Dieu et de gagner sûrement le ciel. Les dragons ne disaient point non. Ils étaient bons princes, et s'échappaient même parfois jusqu'à formuler une malédiction militaire contre la canaille catholique du comté. Le punch coulait à flots abondants. L'éloquence orangiste ne tarissait guère. Le bruit montait. Les joues prenaient de gais reflets de pourpre.

Les yeux s'allumaient.

—Lord Montrath et Sullivan! criait-on.

—Hurrah! pour Sullivan!

—Malédiction sur Derry, le misérable papiste!

—Sullivan pour toujours!

Et mille autres choses. Il régnait déjà dans le parloir une atmosphère d'orgie politique. Mistress Fenella Daws, sortant enfin de sa rêverie, daigna donner son attention aux choses qui l'entouraient. Elle crut convenable de manifester aussitôt une extrême frayeur.

—Monsieur! s'écria-t-elle, retirons-nous! Veuillez, je vous conjure, nous frayer un passage!

Jonah Daws épiait en ce moment Gibbie, qui avait le visage tourné vers la fenêtre. Il sembla n'avoir point entendu la demande de sa femme; son regard était fixé avidement devant lui. Une vague inquiétude se peignit dans les yeux de Francès, car la foule s'épaississait à chaque instant, et, pour gagner la porte, il fallait traverser le parloir tout entier. Quant à Fenella Daws, elle joignit les mains avec détresse et dardait au ciel ses yeux blancs comme si c'eût été fait de sa vie.

Malgré le tumulte croissant, nous devons dire cependant que rien n'annonçait parmi cette assemblée à moitié ivre le danger d'une insulte pour les deux dames: on ne les regardait point. C'était une débauche sérieuse, où la passion se cachait sous un vêtement burlesque de grave pruderie; c'était une bacchanale dévote où l'on citait la Bible à tout propos et où chaque bourgeois parlait de sang, honnêtement, entre deux bribes d'un sermon mystico-amphigourique.

Jonah Daws cependant regardait toujours fixement devant lui. Il se trouvait placé vis-à-vis de la fenêtre, et son œil tombait d'aplomb sur la noire façade de la maison voisine, que le soleil laissait dans l'ombre. Cette maison à demi-ruinée, gardait son caractère de silencieux abandon. Jonah Daws venait de découvrir ce qui attirait si obstinément l'attention de Gib Roe, de l'autre côté de la rue.

Longtemps il n'avait aperçu qu'un mur noir, percé de fenêtre dépouillées, mais enfin, en suivant patiemment la direction du regard de Gib, il avait distingué tout en haut de la fenêtre principale, et à la pointe de son ogive dégarnie de carreaux, une figure brune, inerte, immobile, qui semblait faire partie des vieilles sculptures de la façade poudreuse. Cette figure s'encadrait entre les nervures de pierres, destinées autrefois à soutenir les vitraux de la fenêtre. Soit que la réalité fût ainsi, soit qu'un bizarre jeu de lumière prêtât à l'illusion, elle apparaissait plus grande que le visage d'un homme.

Son regard fixe traversait la rue et tombait, lourd, sur la croisée de l'hôtellerie du *Roi-Malcolm*. C'était cette grande figure immobile qui causait la distraction de Josuah Daws.

Il ne s'était point rendu compte d'abord de sa présence au haut de la fenêtre. Le soleil, qui passait entre l'une des ailes de la maison ruinée et le corps de logis, frappait vivement les yeux du sous-intendant de police et mettait du noir sur la muraille opposée. Mais à force de regarder, Josuah Daws distingua, derrière la dentelle de pierre qui fermait encore l'ogive, des bras de proportion gigantesque, puis un torse énorme, dont un corps enfin qui dépassait de beaucoup la taille ordinaire de l'homme. Josuah n'était pas un ami du merveilleux; néanmoins cette vision avait quelque chose de si extraordinaire et en même temps de si vague, qu'il se tourna ébahi, vers Gib Roe, s'attendant à recevoir l'explication de quelque étrange mystère.

—Qu'est-ce cela? demanda-t-il.

Roe le regarda d'un air innocent.

—Quoi, Votre Honneur?

—Cette tête?

Gib ouvrit de grands yeux étonnés.

—Je ne vois point de tête, répondit-il.

—Monsieur, répéta en ce moment Fenella Daws avec un geste dramatique, vous répondez de ce qui peut arriver à deux faibles femmes!

—Longue vie à James Sullivan! criait la foule.

—Longue vie à Sa Seigneurie lord Georges Montrath, son patron respectable!

—Monsieur! oh! monsieur, murmurait la triste Fenella.

Francès, qui s'était levée, regardait curieusement la cohue agitée. Ses beaux yeux bleus ne donnaient aucun signe de frayeur. Et la foule hurlait.

—L'union pour toujours!

—L'union et la suprématie protestante!

—A la santé du lieutenant Peters!

—Et du digne enseigne Dickson!

—Et de l'honorable cornette Brown!

—Au diable O'Connell et ses aboyeurs!

C'était un concert assourdissant de clameurs et de *speechs*, allongés par l'ivresse.

Au plus fort du tumulte, la porte d'entrée du parloir s'ouvrit brusquement, et un homme vêtu, lui aussi, du costume de dragon, parut sur le seuil. C'était un officier supérieur en grande tenue, avec le casque et la ceinture brodée d'or, dont les glands tombaient presque jusqu'à terre. Il portait le bras droit en écharpe, ses épaulettes indiquaient le grade de major.

A son aspect, les officiers inférieurs, engagés dans l'orgie, cessèrent subitement de mêler leurs voix à celles de leurs compagnons. Comme ils étaient les personnages principaux de cette débauche de famille, les autres convives imitèrent machinalement leur exemple, et il se fit dans la salle un silence complet.

Mistress Fenella Daws avait mis un terme à ses gémissements. Elle regardait le major avec un intérêt non équivoque, et sa bouche mince essayait en vain d'arriver à un joli sourire.

Il n'y avait dans les yeux de Francès que la curiosité de son âge.

—Och! Grommela Gib Roe; voilà un beau Saxon, ma sainte foi!

Josuah Daws s'arracha à la contemplation de cet être fantastique qui l'occupait depuis plusieurs minutes, se tourna vers l'entrée, et adressa au major qui se le voyait point un salut respectueux. Les officiers qui se trouvaient en ce moment dans la salle étaient de différents grades. Il y avait un lieutenant, un cornette et un enseigne.

—Monsieur Peters, leur dit le major d'un ton de commandement froid, monsieur Brown et monsieur Dickson, je vous prie de sortir.

Les jeunes gens, malgré leur état d'ivresse, firent un mouvement pour obéir. Mais les habitués de l'auberge du roi Malcolm, qui les pressaient de toutes parts, ne pouvaient avoir à un si haut degré le sentiment de la discipline militaire. Au lieu de livrer passage, ils serrèrent leurs rangs, et l'impression de respect qu'avait produite l'arrivée du major alla s'affaiblissant à vue d'œil.

(A continuer.)

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.